

Année 1 pour le SCOT de Gascogne

-
-
-
-
-



Première réunion du SCOT dans ses nouveaux locaux dans la zone Engachies./Photo DDM
ND



Le SCOT de Gascogne se met en place. Jeudi, Elisabeth Dupuy-Mitterrand, sa présidente, a présenté dans les nouveaux locaux de la zone Engachie les avancées de cet organisme. Le SCOT prend le relais des anciens schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme (SDAU), pour mettre en valeur le patrimoine, naturel ou bâti, en mettant l'accent sur les éléments qui vont donner une cohérence au territoire. Le SCOT gersois, le plus grand de France, intègre 14 des 16 communautés de communes du Gers. Jeudi, de nombreux représentants de ces groupements étaient présents, pour un retour d'expérience après un an de mise en place. L'Etat soutient le projet, avec un apport de 85 000 € pour le fonctionnement. Parti de rien, sans bureau ni équipe, le SCOT est aujourd'hui en phase de recrutement, et s'est allié les élus locaux, qui voient dans cet outil de réflexion un moyen de maîtriser l'évolution du territoire. Même ceux qui, comme Raymond Vall, n'étaient pas emballés par l'idée, y voient désormais

«un outil indispensable» pour défendre les demandes du Gers en matière d'infrastructures nécessaires à son développement. Franck Montaugé, lui aussi, a souligné la force d'une démarche collective : «On s'engage thème par thème dans un dialogue entre SCOT et collectivités locales tout en prenant en compte les spécificités de chacun.» Retenu au Conseil départemental ce jeudi après-midi par sa réunion avec les syndicats du CHS, Philippe Martin a tenu à rappeler, dans un communiqué, qu'il a été «un des premiers partisans du SCOT de Gascogne, avec Franck Montaugé. Je vois dans les objectifs du SCOT de Gascogne un document de référence qui va très bien au Conseil départemental. Pour mettre en œuvre la politique départementale, je compte bien m'appuyer sur le SCOT.»Un travail collaboratif qui ne fait que commencer.

Marc Centène

- [Vie locale](#)